

## TM2 – Quelles sont les limites du PIB comme instrument de mesure de la production ? Éléments de correction

- ✍ **1 : Comment mesurer la valeur d'un cours de SES au lycée (service non marchand) ? /1** En comptabilité nationale, on mesure les services non marchands (donc sans prix car non échangé sur un marché, gratuits ou quasi-gratuits comme un cours de SES) à la valeur de leurs coûts de production assimilée aux facteurs de production, ici donc le montant du salaire (traitement) de l'enseignant.
- ✍ **2 : Quelles sont les limites de la méthodologie retenue par la comptabilité nationale pour évaluer la valeur des services non marchands ? /1** Cette façon imparfaite de donner un prix aux services non marchands pour les comptabiliser dans le PIB en sous-estime la valeur et ne tient pas ou mal compte du niveau de la qualité des services rendus. Par exemple si la qualité s'accroît plus vite que la rémunération des salariés produisant ces services, la valeur dans le PIB des SNM est sous-évaluée.
- ✍ **3 : Pourquoi les comparaisons internationales de PIB sont-elles difficiles ? /2** Selon les pays, la production des services comme la santé, l'éducation ou la sécurité peut être plus ou moins socialisée c'est-à-dire produite de façon non marchande (pas dans le but de faire du profit) ou au contraire laissée/confiée au secteur marchand (lucratif ou non). Or, le prix de la santé (son évaluation monétaire) n'est pas le même selon que ce service est marchand ou non marchand. En effet, le même service produit dans un cadre marchand, intégrant le profit du producteur est estimé à un prix de marché supérieur que dans le cadre la production du même service dans un cadre non marchand, puisque ce dernier étant non marchand et non lucratif d'inclut pas le sur-coût du profit au consommateur/usager. Aussi, lorsque l'on compare le PIB de 2 pays aux structures productives éloignées notamment en ce qui concerne le poids des services non marchands dans le PIB, on obtient une comparaison faussée, le pays ayant le plus gros PIB parce que la santé par exemple y est beaucoup privatisée peut, pour autant, ne pas fournir à ses habitants le même niveau ou la même qualité de service de santé que le pays qui aurait un PIB inférieur et notamment concernant la valeur du service non marchand de santé.
- ✍ **4 : Quels sont les deux types d'activité apparaissant sur les affiches 1 et 3 ? /1** Affiche 1 : femme au foyer faisant son ménage (travail domestique ≠ service non marchand, les SNM étant ceux rendus par les APU et ISBLM) Affiche 3 : femme (service civique) tenant compagnie à une vieille dame isolée (travail bénévole)
- ✍ **5 : Quel est leur point commun en termes économiques ? /1** Dans ces 2 affiches le travail ne donne pas lieu à une rémunération, ce sont donc des activités non comptabilisées dans le PIB alors qu'elle génère pourtant une production de service mais non reconnue au sens économique car sans prix monétaire.
- ✍ **6 : Quelle est leur différence avec les photos 2 et 4 ? /1** Les photos 2 et 4 mettent en scène à peu près le même genre de service (ménage et soin) mais cette fois-ci les travailleurs produisant ce service sont rémunérés et leur production est donc comptabilisée dans le PIB.
- ✍ **7 : En rappelant l'origine de la comptabilité nationale, expliquez pourquoi les situations 1 et 3 ne sont-elles pas enregistrées comme production ? /1** La crise de 1929 et la pensée de Keynes montrent dans les années 1930 la nécessité d'une intervention de l'Etat dans l'économie pour en réguler les fluctuations, stimuler la croissance, lutter contre le chômage ou l'inflation. De même la période de reconstruction qui suivra la deuxième guerre mondiale rendra nécessaire le pilotage de l'économie par l'Etat, notamment pour orienter les investissements vers les secteurs productifs prioritaires. Or, pour piloter l'économie et fixer les objectifs de sa politique économique, l'Etat a besoin d'établir un diagnostic reposant sur des données économiques chiffrées (notamment les agrégats qui sont des grandeurs macroéconomiques comme le PIB, la consommation, les exportations, la FBCF, l'épargne...) qui lui seront fournies par la Comptabilité nationale. Toutes les activités ne donnant pas lieu à rémunération du travail, effectuée notamment dans le cadre familiale, amicale ou du bénévolat ne sont pas comptabilisées dans le PIB car elles n'ont pas de valeur monétaire, or le PIB ne peut additionner que des valeurs monétaires.
- ✍ **8 : Les activités bénévoles devraient-elles être incluses dans le PIB ? /2** Dans la mesure où les activités bénévoles contribuent à créer des richesses sous forme de services gratuits, elles accroissent le bien-être d'une population, il ne serait donc pas absurde de les intégrer au PIB ; cependant on bute sur la difficulté d'en évaluer la valeur monétaire, d'où la suggestion de les tarifier au montant des coûts de production si ces tâches étaient effectuées par un travailleur salarié (encadré).
- ✍ **9 : Qu'est-ce que l'« économie souterraine » ? Donnez un exemple.** L'économie souterraine se divise en 2 sous-ensembles : les activités illicites comme le trafic de drogue, le recel ou le proxénétisme, et les activités légales dissimulées pour échapper à l'impôt, ce qu'on appelle le « travail au noir » (le travail non déclaré) par exemple ne pas déclarer sa femme de ménage ou un serveur (pas de contrat de travail pour ne pas verser les cotisations sociales qui ouvriraient des droits au travailleur) ou le maçon qui fait des travaux chez un particulier en se faisant payer en liquide et sans facture pour ne pas acquitter la TVA.
- ✍ **10 : Pourquoi est-elle difficile à comptabiliser ?** Par définition l'économie informelle donne lieu à une dissimulation volontaire pour échapper à la police ou au fisc, il est donc impossible d'en évaluer la taille précisément, c'est pourquoi le plus souvent sa mesure donne lieu à des estimations sous forme de fourchette.
- ✍ **11 : Expliquez la phrase soulignée.** Certains pays ont une économie souterraine étendue (Colombie / trafic de drogue ou Grèce avec beaucoup de travail dissimulé cad non déclaré) ; ces pays ont donc des PIB sous-évalués par rapport à la richesse réellement produite, qu'elle soit licite ou pas.
- ✍ **12 : Expliquez la phrase soulignée.** La destruction de la forêt amazonienne est due à l'exploitation du bois pour l'industrie papetière et de l'ameublement principalement. L'exploitation forestière, l'industrie du papier et de l'ameublement sont des activités marchandes lucratives qui donnent lieu à versement de revenus et à l'augmentation du PIB des pays concernés.
- ✍ **13 : Donnez un autre exemple d'activité économique se traduisant par une destruction de capital naturel qui ne soit pas prise en compte par le PIB.** L'extraction du pétrole, du gaz, de l'or, des diamants... L'agriculture intensive, la pêche, les activités industrielles, le transport de marchandises et passagers, la consommation de fraise en décembre, le chauffage des terrasses extérieures des bars et restaurants en hiver, leur climatisation l'été...
- ✍ **14 : Comment la comptabilité nationale pourrait-elle mesurer la destruction du patrimoine naturel engendré par les activités économiques ?** C'est d'une difficulté redoutable. A minima on pourrait imaginer que leur prix est celui de leur coût de réparation mais malheureusement souvent les réparations sont impossibles ou leurs effets impossibles à mesurer à long terme (combien coûtera et à quelle génération et à quels habitants de la planète la disparition d'espèces animales ou végétales, de minerais rares, de paysages, la montée des eaux à cause du réchauffement climatique qui engendre la fonte des calottes glaciaires ? etc) Il y a là un défi pour la science économique : trouver le moyen le plus fiable de donner un prix à la nature, c'est-à-dire à quelque chose qui n'a pas de prix dans les 2 sens du mot : pas de prix de marché car gratuit, et pas de prix car indispensable à la vie humaine.